

1878

## Mademoiselle Barber

### *La relance du Sheltering Home*

*Par Janice Harvey*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 111-112.*

Mlle Barber fut très active au XIXe siècle à Montréal dans le domaine du secours moral. À partir de 1878, elle supervisa une série de changements majeurs au Female Home, une institution pour les femmes « déviantes » protestantes de Montréal, comme les prostituées, qui accueillait aussi des femmes sous la recommandation des tribunaux qui préféraient les placer au Female Home plutôt que les laisser en prison.

Fille d'un professeur de l'Université McGill, Mlle Barber dirigeait les Evangelistic Rooms; de plus, elle a été directrice de la Ladies' Benevolent Society en plus de travailler au Female Home. Lors de ses visites à la prison des femmes où elle faisait la lecture aux détenues, elle constata que ces femmes n'avaient aucun refuge, ni appui en sortant de prison. En 1878, elle ouvrait pour celles-ci un nouveau service en lien avec le Female Home. À l'époque, s'occuper de femmes « déviantes » était mal perçu par la population et le financement d'une telle initiative en était d'autant plus ardu. En 1885, le comité de direction (constitué d'hommes) recommanda de fermer l'institution en raison de ses problèmes financiers. Mlle Barber les persuada de la laisser ouverte une année encore et d'en confier la direction à un comité de femmes. L'année suivante, elle proposa de vendre la maison et de déménager l'institution plus près du centre-ville, de la rue des Seigneurs à la rue Dorchester.

L'institution changea de nom et devint le Sheltering Home. Elle était administrée par un comité de femmes, bien que l'ancien comité composé d'hommes ait placé chez un syndic les profits de la vente de la maison au nom de Charles Alexander (l'ancien trésorier) et de Mlle Barber. Le Sheltering Home continua de s'occuper des prostituées, des filles mères, des alcooliques, des ex-prisonnières et des cas relevant des tribunaux ainsi que de toutes celles qui avaient besoin de support moral. Il fut convenu aussi d'accueillir d'autres catégories de femmes, telles les convalescentes sans ressources et les femmes souffrant de maladies mentales. L'arrivée de ces femmes ajouta une dimension d'intervention et de prévention au travail de l'institution.

La plupart des résidentes étaient d'anciennes domestiques. On leur imposait un régime de prières et de travail (couture) sans possibilité de visites ni de sorties. De plus, on leur interdisait tout alcool. La plupart d'entre elles y séjournaient moins d'un an et en partaient pour travailler à nouveau comme domestiques.

Sous la direction efficace de Mlle Barber, le Sheltering Home prospéra. En 1891, on acheta une maison rue Saint-Urbain et, en 1897, la société fut incorporée et son comité de direction fut composé d'hommes membres de l'ancien comité et des nouvelles directrices, dont Mlle Barber. Le Sheltering Home a existé jusqu'au début des années 1950.

#### Sources

Actes concernant Charles Alexander, minutiers de Charles Cushing.

ANQ-M, CN1-438, #29082, 1891; #32490, 1898.

ATHERTON, William Henry. *Montreal 1763-1914*, Montreal, S.J. Clarke, 1917.

THE FEMALE HOME. *Annual Reports, 1870-1879*, CIHM #00636 et 00334.

THE SHELTERING HOME OF MONTREAL *A Study of Service and Facilities*, Montreal, The Council of Social Agencies, 1948.